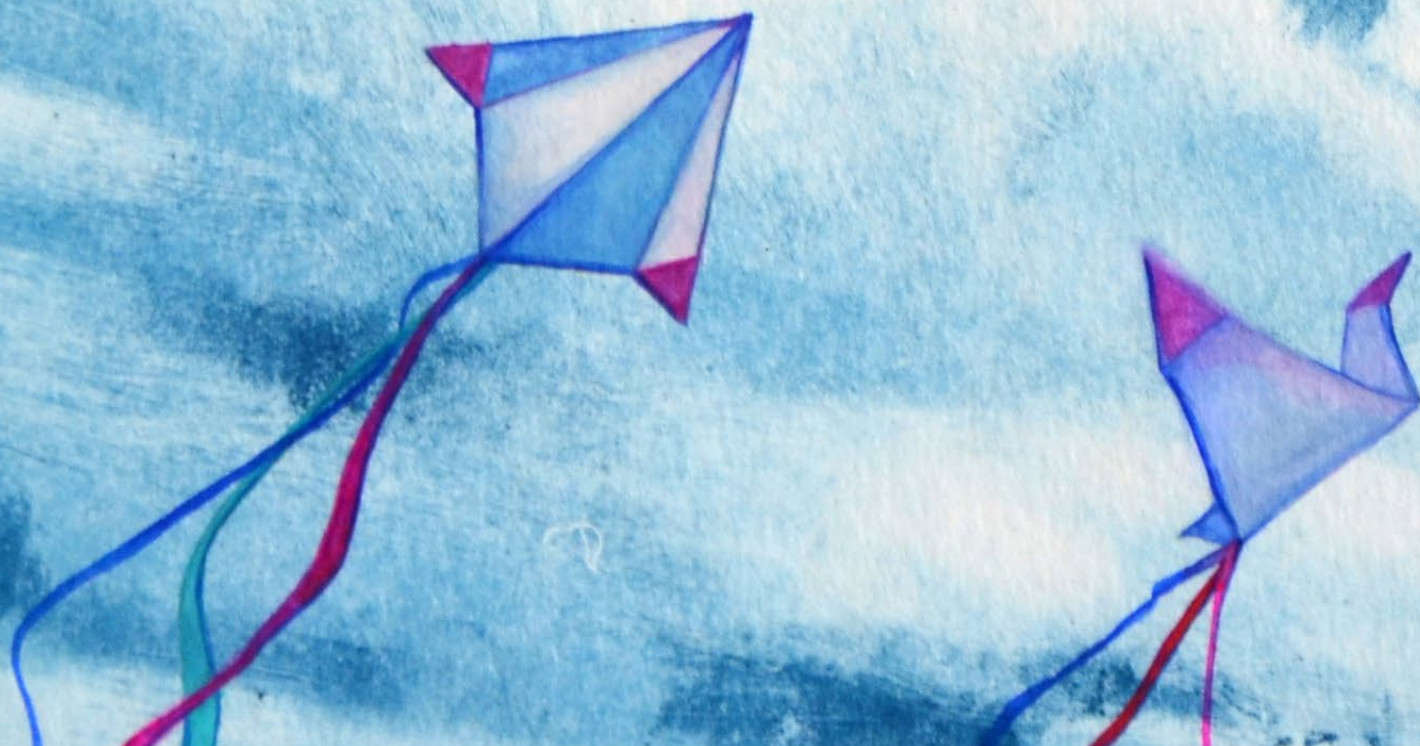


AIRS





L'ABBAYE DES PRÉMONTRÉS
Lieu culturel de partage, de découverte
et d'expression.

Créé en 1964, le Centre culturel de l'Abbaye des Prémontrés, association loi 1901, a pour objectif premier de conserver et de valoriser son patrimoine XVIII^e siècle classé monument historique. Dans une volonté de démocratisation de la culture, une programmation riche et variée est établie chaque année à travers des expositions et des animations allant de pair avec la valorisation des initiatives artistiques du territoire. Cet enjeu majeur a permis la conduite de projets d'envergure dans de nombreux domaines de la création artistique et de l'artisanat d'art.

C'est dans cet état d'esprit que l'Abbaye des Prémontrés convie le public à venir découvrir cinq artistes talentueux vivant et travaillant dans le Grand Est. Ayant une approche artistique unique, ils ont en commun une technique ancestrale, la gravure, et le goût de l'adapter à un esthétisme contemporain.

**Exposition « AIRS »
16 oct. au 12 déc. 2021**

Deux mois durant, cette exposition inédite consacrée à l'art de l'estampe explore les univers de remarquables artistes plasticiens : Patricia Gérardin (Metz), Maud Gironnay (Reims), Manu Poydenot (Strasbourg), Nicolas Christian Thiebaut (Saint-Dié) et Rarès-Victor (Nancy). Venez à la rencontre de leurs univers gravés emplis de poésie et explorez les passionnants procédés de la gravure.

Cet automne, un souffle nouveau anime les salles d'exposition de l'Abbaye des Prémontrés. Par le biais d'un dialogue à plusieurs voix, cinq graveuses et graveurs creusent les sillons de leurs univers singuliers pour offrir au public une vision actuelle de leur art et de ses procédés d'impression anciens et modernes. Réunis sous le vocable de l'Air, cet élément indomptable au caractère infini et indispensable, ils développent tour à tour un langage personnel à la fois onirique et tangible. De la légèreté du papier encadré aux mouvements des feuilles d'éventails, de l'envol de cerfs-volants au balancement d'un mobile, la gravure s'affranchit des murs et prend mille visages sous les voûtes de l'abbaye.

Nourries d'histoire, d'art et de sciences, soixante-dix œuvres s'offrent au regard. L'artiste Patricia Gérardin vous fait ressentir le souffle divin d'une cohorte d'anges évanescents et le charme des pierres ancestrales du patrimoine religieux de Pont-à-Mousson. À ses côtés, en résonnance, les œuvres de Nicolas Christian Thiebaut prennent la forme d'icônes religieuses ou mythologiques par le biais d'un dessin minimaliste. À la manière d'un alchimiste, la plasticienne Maud Gironnay révèle les couleurs du ciel et les scintillements cosmiques. Autre étoile, autre artiste, Rarès-Victor vous propose de toucher le soleil sans se brûler les ailes à travers une volte-face métaphorique des points cardinaux. Et c'est avec humour que le graveur Manu Poydenot vous plonge dans ses petits théâtres rocheux peuplés d'animaux aériens et d'êtres fantastiques.

Les œuvres de l'exposition témoignent de l'infinie liberté d'exploration qu'offre la variété des procédés de gravure hérités des siècles passés. La gravure en relief et la taille-douce représentées à travers la linogravure, la gravure au carborundum, la pointe sèche, l'eau-forte, la manière noire ou encore l'aquatinte sont complétées par d'autres techniques d'impression, à la fois fascinantes et exigeantes, telles que la lithographie, la sérigraphie, la photogravure et le monotype. Ponctuant le parcours, un ensemble de panneaux explicatifs complété par la reconstitution d'un atelier de graveur en taille-douce éclairent les étapes de création d'une estampe et l'évolution historique des procédés.



Patricia Gérardin (Metz)

Issue d'une famille d'artistes, Patricia Gérardin se destine rapidement au métier d'enseignant et assouvit sa passion de l'art en suivant des cours à l'École des beaux-arts de Paris et à l'Université d'été de Dresde. Son émerveillement face à la technique de la gravure fait suite à la visite d'une exposition du nancéen Luc Doerflinger. Dès lors, elle étudie et expérimente les procédés traditionnels de cet art au sein de prestigieux ateliers vénitiens, et complète sa formation par une licence d'arts plastiques à l'Université de Lorraine en 2013.

Aujourd'hui installée dans son atelier-galerie La Bottega, cette artiste graveuse compte parmi les personnalités de la vie culturelle de Metz. Co-fondatrice et présidente de l'association « Parcours d'artistes », qui depuis 2018 a rejoint le collectif « Les Ateliers du Grand Est », Patricia Gérardin porte de nombreux événements visant à soutenir la création actuelle ainsi que l'activité des ateliers d'artistes et à favoriser la confrontation des générations. Elle est d'ailleurs à l'initiative de cette exposition, union de cinq artistes vivant et travaillant dans le Grand Est. C'est en endossant le rôle de passeur de savoirs qu'elle participe également à plusieurs projets artistiques, le dernier en lien avec le Centre Pompidou-Metz en 2021.

Vivant la création comme un jeu, sa soif d'expérimentation autour des techniques, des formes et des matériaux se combine à un goût de l'assemblage qui révèle une appropriation très personnelle de l'art de la gravure. Ses œuvres, librement inspirées de chefs-d'œuvre de collections muséales et de l'architecture, renouvellent notre regard sur l'art à la manière de ses éventails, série inédite d'objets gravés célébrant Pont-à-Mousson, où elle habite depuis une quarantaine d'années.



Le souffle divin

Depuis plusieurs années, la figure de l'ange tient une place importante au sein du travail plastique de Patricia Gérardin. Initialement évanescents, l'empreinte du corps et le tracé des ailes de cet être céleste sont sortis de l'ombre au fil de ses études. Inspirée d'une Victoire ailée (Ile siècle) conservée au musée de La Cour d'Or de Metz, écho au groupe statuaire du XV^e siècle de l'église Saint-Martin de Pont-à-Mousson, cette série, où se déploie un travail autour du thème de la variation, s'expose à la manière d'une procession silencieuse.

GÉRARDIN Patricia, *AILES : variations*, gravure au carborundum, gravure sur carton, gravure en relief, assemblages et collages, 2019-2021.



Maud Gironnay (Reims)

Artiste plasticienne spécialisée dans les procédés anciens et contemporains de gravure, Maud Gironnay a développé un sens aigu de son art à la suite d'une formation de trois ans à l'École supérieure des arts et industries graphiques à Paris. Elle intègre l'atelier de la graveuse Marie Christine Bourven en tant qu'assistante, puis crée en partenariat avec plusieurs personnes le premier lieu de co-working artistique de Reims, baptisé « HyperEspace », dans lequel elle installe son atelier en 2012. Laissant libre cours à ses aspirations, elle y construit un univers d'œuvres poétiques récompensées par de nombreux prix.

Les notions de rencontre et de transmission sont chères à cette artiste généreuse qui œuvre de façon collective à la mise en valeur de la création actuelle des territoires de la Marne auprès de publics pluriels. Formant un tandem énergique avec l'artiste Anne-Sophie Velly, elle contribue depuis 2009 au succès de la structure « Maison Vide », lieu d'exposition artistique en milieu rural, lauréat du second prix Génération Entreprendre de la Chambre de commerce et d'industrie de Reims et Épernay, et du premier prix « Envie d'agir ».

Sa passion pour l'art de l'impression, qu'elle met en œuvre à l'égal de rituels alchimiques, fait d'elle une graveuse aux œuvres raffinées et exigeantes dans lesquelles triomphe la couleur. Pratiquant principalement la taille-douce, combinaison de manière noire et de pointe sèche, un savant travail d'encrage à la poupée révèle son imaginaire créatif où le spectacle onirique de la nature et des phénomènes naturels offre un univers singulier et passionnant qu'elle n'hésite pas à prolonger sous la forme d'installations de papier suspendu. En 2021, son projet « Bouquet final » rend hommage à son grand-père, dessinateur, peintre et concepteur de papier peint. Des centaines de fleurs gravées, dont la vérité botanique se rapproche des œuvres de l'artiste Pierre-Joseph Redouté, ont décoré le temps d'un été l'espace public de la ville de Reims.



Baisers volés

Planant au-dessus des visiteurs, les *Baisers volés* de Maud Gironnay offrent une poésie mêlant enfance et passion. Projet financé par la DRAC Grand Est, ces estampes, prenant la forme de cerfs-volants, ont le temps de quelques heures animé le ciel de la vallée de l'Ardre. Ornés de bouches rouges, ces objets volants empreints de surréalisme sont inspirés d'une œuvre de Man Ray intitulée *À l'heure de l'Observatoire – Les Amoureux* (*The Lips*, 1934).

GIRONNAY Maud, *Baisers volés*, 2020, manière noire.



Manu Poydenot (Strasbourg)

Baigné dans le monde de la gravure depuis son enfance, Manu Poydenot, artiste diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Nancy, se forme au dessin et à la peinture avant d'emboîter le pas à cette tradition familiale. Aujourd'hui, il pratique cette technique artistique au sein de l'atelier collectif dédié à l'imprimerie traditionnelle, « Papier gâchette », où il partage également son savoir-faire dans le cadre de nombreuses missions d'enseignement destinées à des publics pluriels.

Inspiré par les grands noms de la gravure, son travail, en perpétuelle évolution, est le fruit d'un long processus créatif qu'il nourrit de nombreuses recherches documentaires issues d'ouvrages anciens (XVIII^e-XIX^e siècles) et de la presse satirique anglaise, ce qui lui permet de dresser un lien entre le passé et le présent. S'il maîtrise la sérigraphie depuis douze ans, Manu fait essentiellement usage de la taille-douce, en combinant pointe sèche, eau-forte et aquatinte. À la manière de Piranèse et de Jacques Callot, sa matrice est en perpétuelle transformation, laissant libre cours à l'exploration de la composition.

C'est avec une approche arborescente et en tissant des connections inattendues qu'il conçoit un univers singulier et décalé dont le fil conducteur est Monsieur Muller. Ce personnage fictif fait le lien entre ses différentes créations, donnant alors vie à un projet global, la Saga Muller, transcrite sur différents supports, tels que des éditions d'estampes à l'eau-forte, des livres en sérigraphie ou encore dans le cadre d'expositions. Manu Poydenot s'inscrit dans la lignée de ces artistes généreux invitant le spectateur à se laisser happer dans leur monde et à y dresser leur propre chemin.



Petit théâtre burlesque

Laisser son œil voyager au cœur de l'image est le meilleur des conseils pour appréhender les petits théâtres imaginaires de cet artiste strasbourgeois. Dans un premier temps décontenancé par des scènes où se côtoient personnages grotesques, décors réalistes et une bonne dose d'humour, les spectateurs, sont amenés à se questionner, laisser libre cours à leur imagination et s'émerveiller devant l'invraisemblable. Le titre n'est que le début de l'histoire contée ...

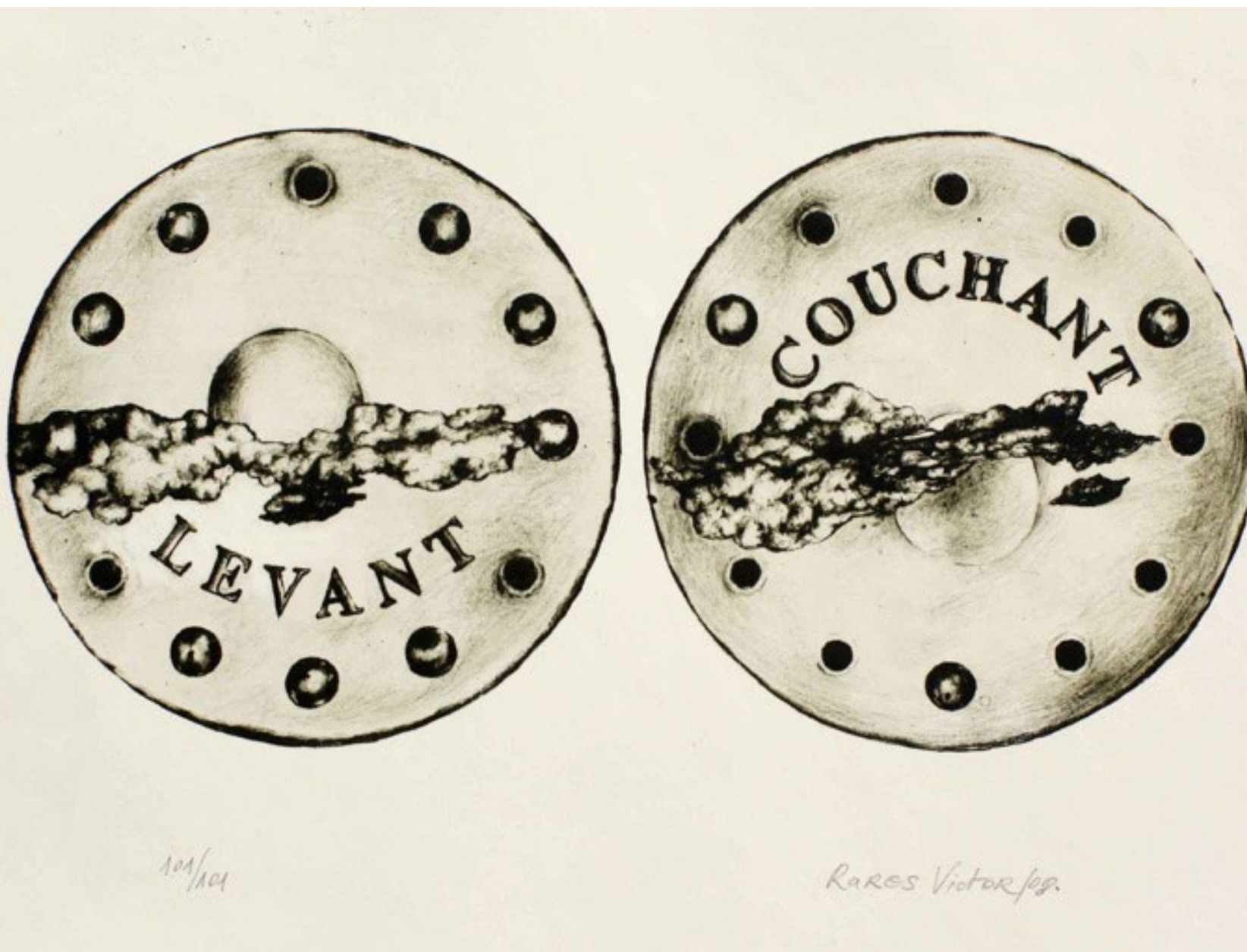
POYDENOT Manu, *Ainsi coulèrent le blé et la bière et ce fut un bienfait*, 2020-2021, taille-douce.



Rarès-Victor (Nancy)

Après plus de dix ans à l'École d'art de Brasov en Roumanie, Rarès-Victor, artiste pluriel, se spécialise dans les techniques de représentation que sont le dessin, la peinture, la sculpture et la gravure. Avidé de connaissances, il étudie à la faculté de philologie de Brasov avant d'intégrer l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy dont il est diplômé en 2005. De nombreuses expositions en France et à l'international ont présenté ses œuvres pluridisciplinaires dont le musée d'art et d'histoire de Toul en 2020. En parallèle de ce parcours, c'est en tant qu'amoureux des arts qu'il est à l'initiative de plusieurs projets visant à promouvoir la création contemporaine tels que les « 6 weekends d'art contemporain » à Nancy, biennale qui, depuis 2012, a exposé plus de 150 artistes.

Rarès-Victor joue avec l'art au fil de ses inspirations et des techniques utilisées. Autour des années 2010, la gravure en taille-douce à travers différents procédés (manière noire, eau-forte, pointe-sèche) ainsi que la lithographie et la peinture lui permettent de mener une réflexion autour de la nudité féminine. 2015 est un véritable tournant dans sa carrière. L'art étant pour lui un langage, les questions écologiques et le rapport à la nature, déjà au cœur d'engagements et de réflexions citoyennes, s'imposent désormais dans son travail à l'image de son installation monumentale, *Celulosa*, réalisée à l'abbaye de Senones en 2017. La liberté de technique et d'approche, la définition qu'il a de lui-même, en font un artiste ne rentrant dans aucune case.



L'éclat du soleil

Projet soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles de Lorraine en 2007, « 1001 monnaies d'artiste » transposent une réflexion sur les liens entre le quotidien et l'exceptionnel. Illustrant les deux faces d'une même pièce, le dessin original représente l'Orient et l'Occident de façon métaphorique. Frappées par la Monnaie de Paris, institution historique ayant la mission régaliennne de création de la monnaie courante depuis douze siècles, ces pièces signées Rarès-Victor sont un véritable trésor.

RARÈS-VICTOR, *Levant couchant de soleil*, 2008, lithographie.
1001 monnaies, 2000, métal jaune, 26 mm hors capsule.

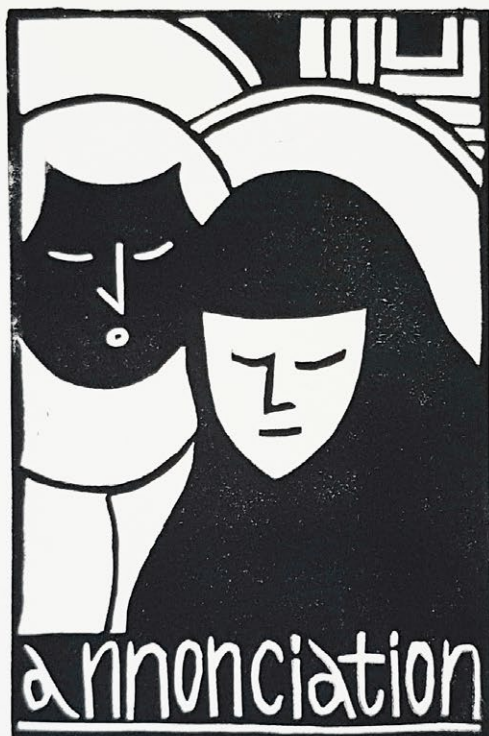


Nicolas Christian Thiebaut (Saint-Dié)

Formé aux arts plastiques et à l'histoire de l'art, Nicolas Christian Thiebaut poursuit ses études de 2014 à 2017 à l'École supérieure des arts de Liège dans le domaine de la bande dessinée. Sélectionné en 2015 à l'occasion du prix Dacos, ce jeune artiste au style singulier participe à plusieurs manifestations dont la 20^e édition des « Fenêtres qui parlent » (2021), événement artistique tentaculaire ayant pour objectif de bousculer l'espace public de la métropole européenne de Lille.

Artiste plasticien, la base du travail de Nicolas Christian Thiebaut repose sur le dessin, qu'il interprète par le biais de différentes techniques telles que la peinture, la broderie et la gravure. C'est au cours de son séjour belge qu'il s'initie aux différents procédés de gravure qui le séduisent fortement. Pour lui, les techniques d'impression (monotype, linogravure ou encore sérigraphie) confèrent à son travail une dimension artisanale qui, à son sens, désacralise l'oeuvre d'art, de la même façon que ses broderies.

Nourri de littérature et d'art, Nicolas Christian Thiebaut puise ses sujets de prédilection dans l'histoire, la mythologie et la religion. Avec des œuvres à la fois narratives et figuratives, il porte un regard singulier sur ces thèmes en s'inspirant de la sculpture romane, de l'imagerie populaire russe (*loubok*), de l'art naïf de l'entre-deux-guerres et de l'univers de la bande dessinée. Son intérêt pour les choses simples et les instants de la vie quotidienne se traduit par de nombreuses natures-mortes composées d'objets de toutes formes telles que des verreries ou des céramiques.



Icônes populaires

Observer *l'Annonciation* ou *Saint Michel terrassant le dragon* de Nicolas Christian Thiebaut, c'est regarder une icône religieuse par le trou d'une serrure. Ces images narratives, interprétation contemporaine des textes sacrés construite à la manière des chapiteaux historiés de l'art roman, se caractérisent par un cadrage serré et des formes imbriquées recouvrant l'arrière-plan. L'utilisation du procédé de la linogravure, réalisé artisanalement, sans presse, n'est pas sans rappeler les célèbres images populaires d'Épinal.

THIEBAUT Nicolas Christian, *Annonciation*, 2020, linogravure.

EP XXII /
XXIII

nicolas
thiebaut.

Les procédés de gravure présents dans l'exposition

Technique ancienne basée sur le principe du tampon, la gravure consiste à transférer une image en pressant de façon adéquate une matrice, gravée à l'aide d'outils puis encrée, sur un support tel que le papier. L'estampe, l'image imprimée suite à cette opération, est par nature le motif inversé du dessin réalisé sur la matrice. Bien que chaque étape de création soit exécutée avec rigueur par les graveurs, le résultat final reste soumis à l'imprévu. Les œuvres de l'exposition « Airs » relèvent de deux procédés de gravure différents et de techniques d'impressions diverses détaillées ci-dessous.

La gravure en relief ou taille d'épargne :

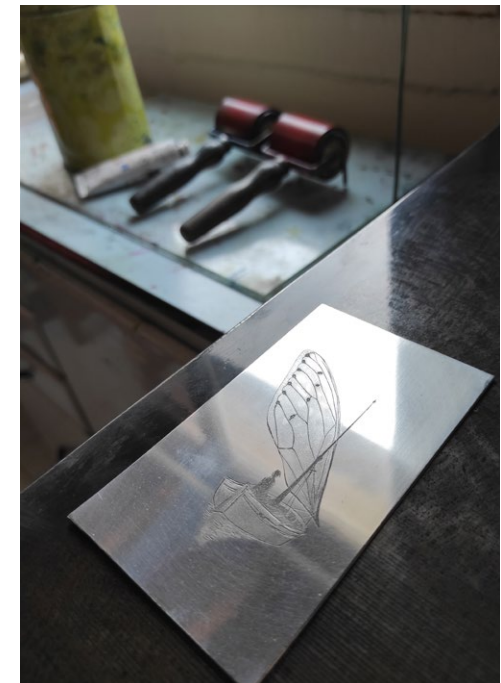
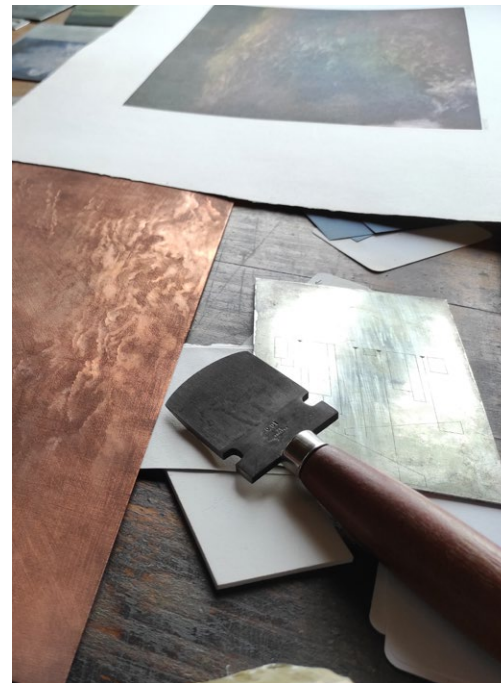
Le principe de la gravure en relief est d'épargner le motif préalablement dessiné sur une matrice, initialement une planche de bois, la xylographie étant le plus ancien procédé de gravure. Le graveur champlève, ôte la matière à l'aide d'outils dans le but de conserver uniquement le tracé du dessin en relief, qui une fois encré donnera les noirs de l'estampe.

- **La linogravure** : Procédé récent basé sur ce principe, la linogravure consiste à creuser, au moyen de gouges, le linoléum, matériau souple mis au point vers 1860. Employée par des artistes tels qu'en Henri Matisse en 1944, cette méthode permet d'imiter le travail de gravure sur bois tout en proposant un matériau tendre et facile à épargner.

La gravure en creux ou taille-douce :

À l'inverse du principe de la taille d'épargne, le graveur en taille-douce creuse les traits de son dessin à la surface d'une plaque de métal (cuivre, laiton, zinc ou fer). Incisées à l'aide d'un burin, d'une pointe ou creusées à l'acide, les tailles chargées d'encre donneront les noirs de l'estampe. Ayant une place prédominante dans l'histoire de la gravure, la gravure en creux se caractérise par la combinaison possible des procédés directs et indirects détaillés ci-dessous.

- **La pointe sèche** : comme son nom l'indique, la taille est creusée directement sur la plaque de métal à l'aide d'une pointe.
- **La manière noire ou « Mezzotint »** : idéal pour obtenir des demi-teintes, l'outil appelé berceau permet de grainer la plaque de métal de manière à créer une trame serrée et régulière qui accrochera l'encre. Un véritable



engouement anime l'Angleterre du XVIII^e siècle pour ce procédé direct inventé au siècle précédent.

- **L'eau-forte** : Le trait est creusé dans un vernis préalablement apposé sur la plaque, laquelle sera plongée dans des bains d'acide qui mordront les parties incisées. Les différences de profondeur des sillons permettent d'obtenir une riche gamme de teintes. L'artiste lorrain Jacques Callot, initialement formé au burin, se convertit dans les années 1610 à l'eau-forte qui lui apporte une finesse de traits inégalée.
- **L'aquatinte** : Souvent utilisée pour créer des ciels constellés d'étoiles brillantes, l'aquatinte est un procédé indirect, utilisant la morsure de l'acide. La plaque de métal est exposée à un nuage de grains de résine (boîte à grain ou spray) qui retombe de façon aléatoire. Une fois chauffée, la résine protège de l'acide les parties recouvertes de plaque, ce qui engendrera des blancs lors de l'impression. Le peintre et graveur Francisco Goya a su magistralement combiner l'eau-forte et l'aquatinte dans sa série des *Caprices* (1797-1799).



Techniques d'impression à plat :

- **La sérigraphie** : Cette technique, ne relevant pas du champ précis de la gravure, est à l'origine utilisée dans le domaine de l'impression textile pour devenir un procédé industriel au XXe siècle. L'encre, appliquée sur un écran de soie préalablement insolé, le transperce à la manière d'un pochoir engendrant des aplats de couleurs homogènes. Procédé mis à l'honneur par les artistes du Pop Art dans les années 60, Andy Warhol en est le représentant le plus connu avec ses célèbres photographies sérigraphiées.
- **La lithographie** : Ce procédé d'impression à plat est basé sur le principe de la répulsion d'eau et de la graisse. Le lithographe trace son dessin à l'aide d'un crayon gras sur une pierre calcaire. Une fois que cette pierre, non poreuse à l'eau, est mouillée, l'encre grasse est appliquée au rouleau. Elle adhère sur les zones grasses dessinées mais ne se fixe pas sur les parties non dessinées suite à l'action chimique de la gomme arabique. La pierre est ensuite passée sous presse pour obtenir un tirage noir et blanc qui sera colorié au pochoir.

Autres techniques d'impression :

- **Le monotype** : ce procédé d'impression directe, sans gravure, reposant sur le transfert de matière, fait de l'estampe obtenue une œuvre unique. La matrice, une plaque de métal, de verre ou de matière plastique, est recouverte d'encres à la manière d'une peinture puis passée sous presse afin d'être imprimée sur un papier. Des centaines de monotypes seront réalisés par Edgar Degas, brillant représentant de ce médium à la fin du XIXe siècle.

- **La photogravure** : La photogravure permet de transférer un cliché photographique par insolation du motif sur une plaque recouverte d'un vernis photosensible. La lumière cuit et durcit les tons clairs, le reste étant ensuite dissous progressivement dans un bain révélateur. Les surfaces creuses obtenues sur la matrice correspondent alors aux nuances et contrastes, et permettent donc une impression par encrage et essuyage traditionnels.
- **La gravure au carborundum** : Pulvérisée sur la matrice, la poudre de carborundum, grains de silice servant à fabriquer le papier abrasif, crée un dessin en relief qui accrochera l'encre. Apparue à la fin des années 1960, ce procédé inédit a été utilisé par le peintre, sculpteur et graveur, Joan Miró.

Animations autour de l'exposition

Afin de favoriser le regard, la compréhension et la découverte pratique, le centre culturel de l'Abbaye des Prémontrés propose une offre scolaire à la carte doublée d'une série d'animations accessibles à tous : visites commentées, ludiques ou agrémentées de musique, ateliers de pratiques artistiques à destination des enfants et de leurs familles ainsi que des ateliers d'initiation aux différents procédés de gravure.

Visite musicale

Au cours de cette visite commentée, le public sera amené à s'immerger au sein de la création contemporaine par une approche charmante et originale : accompagné de moments musicaux !

17/10. 14h30. Sans réservation. Sans supplément.

Visites guidées

Guidé par une médiatrice culturelle, le public explorera la grande richesse créative de cinq artistes graveurs issus du Grand Est.

23/10-07/11. 14h30. Du mercredi au dimanche. Sans réservation. Droit d'entrée sans supplément.

10/11-12/12. 14h30. Mercredi, samedi et dimanche. Sans réservation. Droit d'entrée sans supplément.

Visites ludiques

Afin de favoriser l'éveil des plus jeunes, l'abbaye des Prémontrés invite les familles à découvrir l'exposition lors d'un moment ludique animé par une médiatrice culturelle.

23/10-07/11. 16h30. Du mercredi au dimanche. Sans réservation. Droit d'entrée sans supplément.

10/11-12/12. 16h30. Mercredi, samedi et dimanche. Sans réservation. Droit d'entrée sans supplément.

Ateliers d'initiation à la linogravure

Animés par des médiatrices culturelles, cet atelier permettra aux enfants et aux adultes de s'initier au procédé de gravure en relief sur linoléum.

27/10 et 3/11. 14h. Sur réservation. À partir de 7 ans. Tarif unique : 6 €

Ateliers artistiques autour de l'art de l'impression

Dans une volonté de proposer des temps de libre expression artistique, cette animation est constituée de plusieurs activités dédiées aux techniques d'impression et adaptées en fonction de l'âge du public.

27/11. 14h-16h. Sans réservation. 6 € par personne. Gratuit pour les moins de 6 ans.

Stage de gravure avec Patricia Gérardin

Encadrés par Patricia Gérardin, graveuse à la Bottega (Metz), adultes et enfants à partir de 9 ans seront initiés à l'art de la gravure sur plexis et ses étapes de création, de la conception d'une matrice à l'impression d'une estampe.

4/12. 14h30. 25€ / pers. Sur réservation.



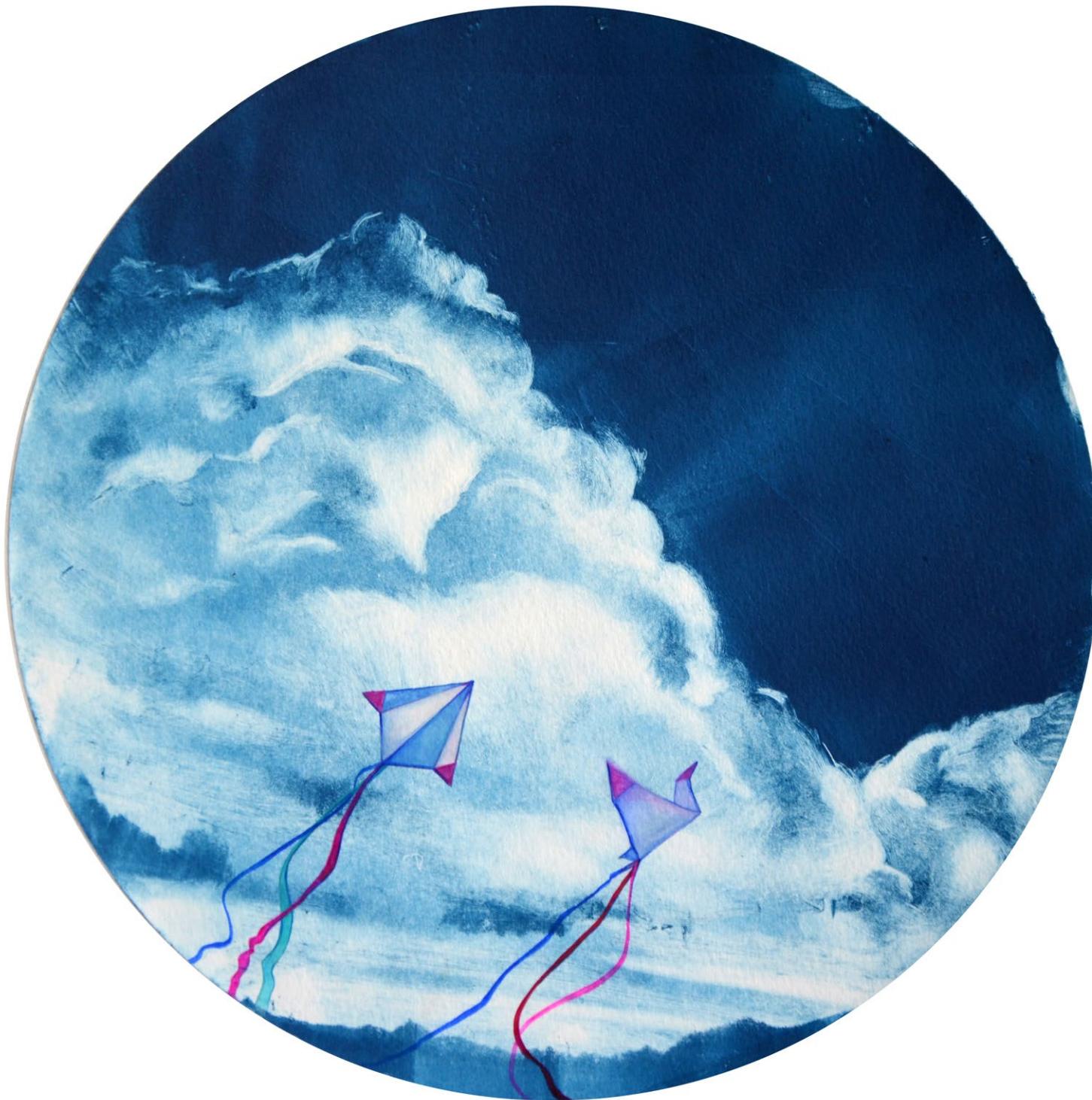
**Date de vernissage en présence des artistes :
Vendredi 15 octobre 2021 à 18h30.**

Exposition du 16 octobre au 12 décembre 2021

Ouverte tous les jours sauf le mardi.

Horaires d'ouverture : 10h-12h / 13h30-18h.

Tarifs : 6€ / 3€ / Gratuit pour les - 6 ans.



CONTACT

Natasha MICLOT
Chargée de communication
Tél. : 03.83.81.10.32
natasha.miclot@abbayepremontres.com